



LA LOGE DE L'OMBRE ÉTERNELLE

Dans les replis silencieux d'Hélynggrad, au cœur des ruines interdites et des bibliothèques calcinées, circule une rumeur que nul n'ose confirmer à voix haute. On dit qu'un culte ancien, héritier de la foi perdue de l'Empire asstaryen, persiste encore dans l'ombre du monde. Ses fidèles vénéreraient un dieu déchu, un nom proscrit que même les prêtres craignent de murmurer : Senrazzar, le Traître.

Lorsque l'Égide bannit toute trace du Culte de l'Ombre, les derniers prêtres impériaux se dispersèrent. Certains furent pendus, d'autres brûlés, mais quelques-uns disparurent sans laisser de trace. Ce sont eux qui fondèrent ce que l'on appelle aujourd'hui la Loge de l'Ombre Éternelle, ultime vestige d'une religion brisée. Née du désespoir et du blasphème, elle se fit gardienne d'une vérité que tous rejetaient : le monde ne peut exister sans son ombre.

Pour les adeptes de la Loge, le Ranor n'est pas une corruption mais une source, non pas un mal mais un principe de transformation. Ils voient en Senrazzar non le traître des Aînés, mais l'unique gardien du changement, celui qui osa défier l'équilibre stagnant imposé par la Théurgie. Sa chute fut, selon eux, un sacrifice, le prix nécessaire à la survie du monde.

Leurs rituels, d'une beauté funèbre, sont célébrés dans les profondeurs des ruines asstaryennes, parmi les pierres rongées de Katalyst. On y récite des prières anciennes dans le parler asstaryen, langue morte préservée uniquement par la Loge. Douce et mélancolique, mais d'une sonorité grave et envoûtante, elle imprègne leurs hymnes d'une aura presque hypnotique. Les fidèles affirment que chaque mot prononcé dans cette langue résonne encore dans le Val, et que Senrazzar lui-même y répond.

La Loge agit dans l'ombre, insaisissable et sans visage. Nul ne sait combien ils sont, ni où ils se rassemblent. Certains prétendent qu'ils ont infiltré les grandes cités, d'autres qu'ils ne sont plus que des spectres réfugiés sous terre. Ce que l'on sait, en revanche, est plus terrible : la Loge s'intéresse aux êtres dotés d'une ascendance ranorique. Ceux dont le sang résonne avec les essences noires du monde attirent inévitablement leur attention.

Disparitions, enlèvements, rumeurs de cris dans la nuit : partout où le Ranor affleure, la Loge rôde. On raconte qu'ils enlèvent ces individus pour expérimenter, cherchant à reproduire le souffle divin de Senrazzar dans la chair mortelle. Certains parlent de rituels où la Katalyst se mêle au sang, d'autres de corps vidés de leur essence, leurs yeux encore ouverts vers le ciel. Peu de ceux qui tombent entre leurs mains sont jamais revus.

Leur objectif n'est pas la destruction du monde, mais sa reconstruction par le chaos. Pour eux, seule la souffrance purifie, seule la perte libère. Chaque fragment de Katalyst, chaque âme brisée, chaque vie offerte aux ténèbres rapproche l'humanité d'une vérité qu'elle refuse de voir.

La Loge de l'Ombre Éternelle n'a ni armée, ni temples, ni prêtres visibles. Elle n'a besoin que de la foi de ceux qui doutent, des cœurs blessés et des esprits corrompus par la peur. Car l'ombre s'insinue partout où la lumière s'effrite, et son nom s'y grave en silence.

« Nahl'rath Senrazzar, Ohn'vehl ranorréth. »

(Que l'ombre dévore, afin que naisse la vérité.)

